

Tamazight sans barrières

PAGE CULTURELLE

Propos recueillis par Majid Blal

majidblal@hotmail.com

Le premier CD multimédia « Tamazight Sans Barrières » a vu le jour au Maroc. A peine sur le marché que déjà il pulvérise les frontières. Succès au Maroc, succès en Europe voilà qu'il lorgne vers l'Amérique via le Québec.

L'outil est conçu sur la base des méthodes pédagogiques modernes pour l'apprentissage des langues. Il comprend huit modules traitant des thèmes suivants :

L'Alphabet Tifinaghe, le Corps humain, les Membres de la Famille, les Chiffres, les Couleurs, le Temps, la Nourriture et la Faune et la Flore. En outre il comporte des exercices d'auto évaluation.

Le dernier succès de cet outil éducatif fut le troisième prix de l'Innovation décerné à Casablanca au début du mois de juin 2004.

Maghreb Canada Express a eu un entretien avec M Abderrazak Mihamou, Directeur Général d'Eclisse.com, créateur du CD-ROM et expert en NTIC.

Q M Mihamou ! Parlez-nous d'abord de votre réalisation.

R Il s'agit d'un CD ROM multimédia sur l'apprentissage de la langue AMAZIGHE. Premier d'une série de 5 et dont la matrice d'équivalence est en Français. Ce produit a coïncidé avec l'année d'officialisation de l'enseignement de la langue Amazighe, qui sera généralisé dans quelques années.

Q C'est quoi exactement la portée et l'importance de cette réalisation ?

R Il est important de savoir que notre langue, et je parle ici de la langue Ama-

zigh, a été généralement une langue orale, et le contenu relatant cette civilisation dans son sens le plus large est très modeste en comparaison avec les autres langues. Nous assistons à peine à des initiatives louables d'écrivains et de chercheurs qui publient et éditent des ouvrages en Amazighe ou sur l'Amazigh.

Q Qu'est ce qui fait la spécificité de votre démarche ?

R Notre démarche s'inscrit dans deux volets :

Primo pour moi personnellement c'est une manière de militer et mettre à la disposition des générations du XXI Siècle un outil qui pourra enrichir leur logithèque au même titre que les autres supports Multimédias dont on dispose chez soi.

Secundo, c'est de jeter la pierre dans la marre en prouvant que la langue AMAZIGHE peut s'inscrire dans le progrès actuel des Nouvelles Technologies d'Apprentissage sans aucun complexe et sans avoir à attendre.

Q Avez-vous travaillé avec une équipe de linguistes et de professionnelles de la pédagogie ?

R Sans la collaboration étroite du staff d'Eclisse.com, ce produit ne verra pas le jour dans un délai si court! Et je profite de l'occasion pour remercier les intervenants directs et indirects qui ont contribué d'une façon magistrale à la création de cet outil. En premier lieu le professeur Youssef Ait Lamkadem, l'encyclopédie ambulante du moyen Atlas, dont les publications et les recherches le placent comme un partenaire incontournable. Il prend

beaucoup d'initiatives qui permettent la promotion de la langue Amazighe et de la culture qui s'y rattache aussi bien à l'Échelle nationale marocaine qu'à l'échelon international.

Le fait qu'il soit natif de Midelt, comme moi-même, a facilité le travail et la communication pendant le processus de gestation du projet. Je citerais bien notre artiste maison, Hicham Abdelmoumene, qui s'est investi à fond dans le développement de ce produit. Ce qui l'a aidé en fin de compte parce que cela lui a permis de retrouver son identité jadis mitigée. Quant à Nadia Mhyji, elle a fait des jaloux par son engagement parmi les réalisateurs de ce projet!

Dans son entourage on lui concède l'abnégation dont elle a fait preuve pour une Slaouie qui ne parle pas un mot d'Amazighe. Enfin je remercie Mohamed Nabil et Rim Mihamou d'avoir supporté leur père lors des enregistrements de leurs voix et de la prise des photos.

Q Pourquoi l'Amazighe ?

R C'est une question pertinente à laquelle je vais répondre succinctement. La production de contenu Amazigh est une façon de militer positivement en essayant, modestement, de laisser des traces autres qu'orales et de pallier à tant de manques que nos ancêtres n'avaient pu quérir.

Q Parlez-nous de la portée affectif dans le choix du sujet de votre œuvre.

R Il faut dire que j'ai réalisé à un âge avancé que, malgré le fait d'être un Ama-



A. Mihamou, à gauche, et Y. Ait Lamkadem, à droite

zigh, je ne connaissais que des bribes de rudiments de cette langue. D'où une certaine envie ou une certaine rage de vouloir me perfectionner et d'essayer de faciliter à mes enfants L'apprentissage de leur legs d'une façon ludique et selon des règles saines sans emprunts des autres langues.

Q La mise en marché va bon train. Etes vous satisfaits ?

R Le produit a fait aujourd'hui le tour du monde. Avec les nouvelles technologies vous pouvez vous le procurer en le commandant sur le net.

Plusieurs distributeurs étrangers s'intéressent au produit et nous choisirons dans les jours à venir les partenaires qui présenteront un potentiel intéressant pour la vente de nos CD ROM

Q Un mot pour les RME au Canada ?

R Mon message est simple. Je fais appel à toutes les compétences marocaines au Canada pour promouvoir notre culture et notre identité qui est riche en enseignements de toutes sortes. Un exemple concret de tolérance.

Pour une politique plus efficace, d'accueil et d'intégration des immigrants, de la ville de Sherbrooke

Le lancement officiel de la politique d'accueil et d'intégration des immigrants de la ville de Sherbrooke a eu lieu le 12 août 2004 dans le cadre du festival des traditions du monde.

À cette occasion, notre ville a pris un risque énorme de lancer un message fort d'une image folklorique de l'immigrant que malheureusement beaucoup d'associations et d'organisations essayent de projeter en région. Si cette tendance se maintient, cette politique risque de connaître le même sort en ce qui concerne la question de la rétention et de l'attraction des immigrants en région.

Le lancement de cette politique pourrait bien se faire à titre d'exemple durant la semaine de l'harmonisation interculturelle coïncidant ainsi avec la date internationale de lutte contre le racisme pour lancer un message très fort de tolérance et d'harmonie. Arrêtons de niaiser, l'intégration des immigrants en région est un véritable échec. Examinons de près les statistiques, notre région fait une piètre figure en matière de rétention et d'attraction des immigrants.

En effet, selon les statistiques du document: Le portrait de santé. Le Québec et ses régions publié en 2004 par l'institut national de santé publique du Québec, la proportion des immigrants selon la période d'immigration de 1986 à 1996, la région de l'Estrie ne réalise que le chiffre fatidique de 3,2 % très loin de la proportion moyenne pour l'ensemble du Québec (9,4%). À titre d'exemple, la région de Montréal centre en dix ans (1986-1996) la proportion des immigrants est passée de 21,6% à 26,5%, la région de Laval de 10,7% à 14,6%. Même la région de l'Outaouais est passée de 3,9% à 4,9%.

Ce problème de rétention des immigrants n'est qu'un épiphénomène des énormes problèmes des immigrants en région et nous interpellent plus particulièrement sur l'épineux problème d'intégration des immigrants en Estrie. Il y a beaucoup de travail à faire dans cette direction.

Hormis un bon accueil reconnu par l'ensemble des immigrants à leur arrivée en région, il faut absolument revoir l'expertise et le fonctionnement de l'ensemble des organismes impliqués dans le processus d'intégration des personnes immigrantes en région (CLSC, commission scolaire, organismes commu-

nautaires, ministères concernés).

C'est une question vitale pour la région de revoir de fond en comble le problème de la représentativité des communautés culturelles dans les processus décisionnels et leur implication effective dans les plans d'actions concernant leur avenir social et économique en région. L'ensemble des employeurs en région doivent mettre en place des actions mesurables et chiffrables dans le temps et dans l'espace de la représentation des immigrants et d'adapter leurs services en fonction des particularités des nouveaux arrivants.

Une politique d'accueil des immigrants sans moyens financiers préalables et sans objectifs clairs et précis est vouée à l'échec malgré la bonne volonté des personnes. Je ne comprends pas vraiment par exemple qu'on cherche la participation du MRCI dans le financement du festival des traditions du monde (je n'ai aucun problème avec le festival) et en même temps, on ne dit rien quand le MRCI fait des coupures financières pour l'apprentissage du français des personnes immigrantes.

La bonne santé financière du festival grâce aux commandites n'a nullement besoin de ce

financement. À travers leur participation massive lors de la consultation publique de la politique d'accueil et d'intégration de la ville, les immigrants ont voulu envoyer un cri d'alarme de leurs problèmes d'intégration en région, mais leur message a été mal compris ou mal interprété.

Lorsque ces personnes adoptent tous les modèles de références québécoises (engagement communautaire en bénévolat) et qu'on persiste à parler d'elles comme des étrangers, des immigrants ou des communautés culturelles, il y a là quelque chose de frustrant et un sentiment d'exclusion qui se fait sentir. Ce que demandent ces personnes, c'est uniquement de prendre leur place dans toutes les structures de la société en symbiose et en complémentarité avec la majorité.

Peut-être serait-il le temps de prendre conscience de cette métamorphose et de cette évolution de notre société, parce que dans 5 ans, il sera trop tard. L'Estrie est appelée à vivre avec des gens de toutes les origines tous unis sous la bannière du respect des différences.

Tayeb Bouhadiba, Sherbrooke

TRIBUNE LIBRE